BULLETIN PAROISSIAL N° 3/2010

LA COMMUNAUTÉ DE PAROISSES GAMBSHEIM KILSTETT LA WANTZENAU

LE VERBE S'EST FAIT CHAIR... JN 1,14

SOMMAIRE

- P. 2 - ACTUALITÉS
- P. 3 - BLOC-NOTES
- P. 4 - COMMISSION DES JEUNES
- P. 5 - SÉANCE DE CATÉ DIFFÉRENTE
- P. 6 - AFRICAIN, CHRÉTIEN ET PRÊTRE
- P. 7 - RÉGIME CONCORDATAIRE EN ALSACE
- P. 9 - PAGE DES JEUX POUR LES ENFANTS
- P. 10 - CONCERT DE SYMÉON
- P. 11 - SO ODER SO...
- P. 12 - CONTE DE NOËL

A C T U A L I T É S

L'année 2010 touche à sa fin. Comme chaque année, on peut essayer de la résumer en statistiques, mais qui ne donnent qu'un aperçu du vrai contenu des événements vécus dans nos paroisses, aussi bien joyeux que tristes. Ci-dessous quelques chiffres reflétant la vie de notre Communauté de Paroisses dans la perspective des dernières années.

	GAMBSHEIM					KILSTETT					LA WANTZENAU				
ANNEE	**06**	**07**	**08**	**09**	**10**	**06**	**07**	**08**	**09**	**10**	**06**	**07**	**08**	**09**	**10**
Baptêmes	21	32	20	26	11	15	5	3	7	7	63	28	38	26	33
Mariages	5	7	4	4	6	2	3	10	3	2	7	10	10	3	5
Enterrements	23	30	23	33	30	17	10	5	12	21	32	28	39	41	34
Prof. de Foi	9	13	12	14	15	6	11	6	0	5	24	25	24	13	11
Confirmations	18	10	13	15	15	4	6	11	6	1	15	16	20	17	14
1ère Communion	32	41	27	48	0	19	11	22	21	14	48	41	51	52	27

COMPOSITION DU CONSEIL PASTORAL DE LA COMMUNAUTE DE PAROISSES

POUR LA COMMISSION D'EVANGÉLISATION (CATÉCHESE)

Maryse CHAUMONT – Gambsheim, Béatrice KLEIN - Kilstett, Francine RAMM - La Wantzenau

POUR LA COMMISSION LITURGIQUE

Jacky WENGER – Gambsheim, Clémence GOERST - Kilstett, Marianne MULLER - La Wantzenau

POUR LA COMMISSION APOSTOLAT DE LAÏCS

Renée DIETRICH - Gambsheim, Norbert BARTHEL - Kilstett, Marie-Claire WAGNER - La Wantzenau

POUR LA COMMISSION DES JEUNES

Benjamin VIX - La Wantzenau, Jérémy HENCHES - Kilstett, Mathilde MARTZ - Gambsheim

POUR LA COMMISSION DE LA COMMUNICATION

René RIEBEL – Gambsheim, Lucienne KNOERR - Kilstett, Christiane HUBER - La Wantzenau

LE BLOC-NOTES

Chers Paroissiens, Chers Amis,

J'ai le plaisir de vous présenter notre nouveau Bulletin Paroissial. J'espère que son amélioration, fruit d'un travail en équipe, vous le rendra plus agréable à découvrir désormais. En revanche, sa présentation définitive n'est pas encore arrêtée et je serais heureux de recevoir toutes vos suggestions et propositions à ce sujet.

Depuis deux ans la construction de la Communauté de Paroisses avance à grands pas et nous avons élu déjà un Conseil Pastoral commun (voir ci-contre). L'année qui vient sera cruciale dans la construction de notre Communauté de Paroisses, car il faudra créer une Equipe d'Animation Pastorale (EAP), constituée de 5 à 6 personnes laïques choisies par l'Archevêché parmi les propositions faites par Conseil Pastoral. Cette Equipe portera une partie de la charge pastorale avec les prêtres. La dernière étape sera la reconnaissance officielle de la Communauté de Paroisses par l'évêque.

Mais avant que cela n'arrive, il nous faudra trouver le nom ainsi que le (la) saint(e) patron(e) de cette Communauté de Paroisses, et un logo graphique désignant les trois paroisses. Cela ne pourra se faire sans consulter les paroissiens.

Si vous avez des propositions sur ces trois questions, ayez l'amabilité de nous les faire connaître soit par courriel: rhinpar@free.fr , soit par écrit (dans une lettre ou une feuille à glisser dans la corbeille lors des offices).

Pour un logo graphique, nous annonçons un concours. L'auteur de la proposition gagnante, choisie par le Conseil Pastoral, se verra attribuer un prix !

Déjà, Noël est tout proche. Pourtant, dans la folie générale des préparations et des achats, on oublie trop souvent Celui qui est à l'origine de cette fête. Souvent même, on ne parle plus de Noël et du Nouvel An mais des « Fêtes de fin d'année » ...

On dirait que l'histoire a fait la grande boucle, revenant à cette nuit d'il y a deux mille ans où un enfant est né dans un abri à bestiaux, faute de place chez les hommes.

Nous les Chrétiens, réveillons-nous, ouvrons nos cœurs et nos maisons à Celui qui souhaite venir chez nous et nous apporter ses présents : la Foi, l'Espérance et l'Amour. Accueillons-Le dans nos maisons, nos familles et dans nos cœurs et essayons de mieux nous accueillir les uns les autres.

Alors, dès maintenant, je vous souhaite la vraie joie de Noël et une bonne année 2011 !

Votre Curé

UNE COMMISSION DES JEUNES DANS NOTRE COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

Nous sommes une quinzaine de jeunes de nos trois paroisses à vouloir poursuivre l'aventure de notre foi. Nous avons décidé, après notre confirmation, de continuer à cheminer ensemble et d'être actifs au sein de nos paroisses et nos formons la Commissions des Jeunes du Conseil Pastoral.

Nous essayons de vivre et de faire vivre l'Evangile dans nos paroisses à notre façon ! Nous nous réunissons pour passer de bons moments ensemble, discuter de nos vies mais aussi comment mieux vivre notre foi au quotidien, aider notre prochain et nous mettre au service de notre Eglise.

Nous y découvrons aussi les différentes propositions qui nous sont faites : Pélé jeunes Lourdes, JMJ Madrid 2011, Taizé, Veillée Taizé à Strasbourg, animation avec notre Zone pastorale Strasbourg-Campagne.

Le 13 novembre, nous nous sommes rendus au concert de SYMEON (Rock chrétien) à Truchtersheim. L'après-midi, tous les jeunes (Profession de foi et Confirmation) de notre Communauté de Paroisses ainsi que celle de Herrlisheim/Offendorf se sont retrouvés afin de débattre sur les chants de SYMEON. Différents ateliers ont été proposés : photos, création d'affiches, composition de nouvelles strophes pour leur chant phare. Nous avons pris en charge la gestion de ces ateliers. En début de soirée, nous nous sommes tous retrouvés, accompagnés de nos curés Irénée et John et des groupes d'animation de nos communautés, pour une messe vivante, dynamique. Puis nous avons pris le bus pour Truchtersheim et l'ambiance rock de SYMEON.

Afin de nous préparer aux JMJ 2011 de Madrid et vivre la joie des rencontres de jeunes, nous participons aux soirées 100% JMJ (tous les 2èmes jeudis du mois - au Bernanos à Strasbourg) : échanges, rencontres, concert de louanges sont aux programmes. **http://jmj2011madrid.fr**

« Ce que vous ferez à l'un de ces pauvres, c'est à moi que vous le ferez » disait Jésus.

Le service du prochain est également notre souci, alors vous nous retrouverez aux actions de la banque alimentaire ainsi que des restos du cœur au Super U de Gambsheim.

Nous souhaitons vous associer à notre joie en vous proposant, durant le temps de l'Avent, de partager un verre de vin chaud et jus d'orange à la sortie des offices:

- le dimanche 5 décembre à 9 h 15 à Kilstett

- le dimanche 12 décembre à 10 h 30 à La Wantzenau
- le samedi 18 décembre à 18 h 30 à Gambsheim

Nous vous donnons dès à présent rendez-vous pour le **samedi 15 janvier 2011 à 18 h 30 à l'église de Gambsheim** où nous animerons la célébration : chants, partage de la Parole de Dieu.

Prochaines dates à retenir

- le 9 décembre 2010 au Bernanos – 100% JMJ
- le 20 décembre 2010 à Gambsheim – Réunion Com' Jeunes (préparation de la messe du 15 janvier)

Si d'autres jeunes souhaitent nous rejoindre, pas de soucis, n'hésitez plus: soit en parlant avec le Curé Irénée, soit par mail: paroisse.gkw@gmail.com; soit par Facebook : facebook.com/paroisse.gkw

Commission des Jeunes

UNE SÉANCE DE CATÉ DIFFÉRENTE… LES CALVAIRES DE LA WANTZENAU

Dans le cadre de la préparation à la profession de foi, nous avons fait le tour de La Wantzenau et de ses calvaires.
Notre point de départ a été la croix sans Christ du cimetière Nord. Quelques coups de pédales plus loin, nous avons admiré celle qui se dresse près du stade St Paul, surmontée d'un pélican et de deux angelots. Richard nous a ensuite fait admirer les trois calvaires situés près de l'église, ils sont très différents les uns des autres sans doute parce qu'ils ne datent pas de la même époque. A l'entrée du village, devant l'ancienne tuilerie se dresse un autre calvaire, autrefois endommagé par un groupe de jeunes, mais heureusement aujourd'hui fort bien mis en valeur. Nous nous sommes quittés rue du Moulin devant une autre croix, celle-ci en grès rose, un peu plus abimée.
Une sympathique préparation, qui ne ressemble pas au catéchisme traditionnel, mais comme nous on les aime !

Pierre

AFRICAIN, CHRETIEN ET… PRÊTRE

Bonjour,

Je m'appelle John MUNJURI. Originaire du Meru au Kenya, je suis né à quelques kilomètres du Mont Kenya (5199m). Mon pays d'origine est limité au nord par l'Ethiopie et le Soudan, à l'est par la Somalie et l'Océan Indien, au sud par la Tanzanie, à l'ouest par l'Ouganda et le lac Victoria.

C'est après mes études secondaires que j'ai connu les Spiritains, grâce à la revue « Magazine missionnaire ». Je me suis initié au travail missionnaire des Spiritains dans mon pays, ce qui allait enrichir ma vision de l'Eglise du Kenya, élargir ma conception de la vocation et changer définitivement le cours de ma vie. De cette découverte, en effet, est née ma vocation spiritaine dont le but principal est de contribuer à faire de la vie missionnaire un moyen de rendre l'Evangile universel en le portant au-delà de toute frontière.

Après trois années de formation philosophique, puis un an de noviciat en Tanzanie, j'arrive en France en novembre 2002 pour la formation théologique. J'ai tout à découvrir : un peuple, une langue, une culture, un mode de vie… Après une période d'initiation à la langue et à la culture françaises à Lille et un an de stage à Saverne, j'entame le cursus théologique de trois ans à la faculté jésuite de Paris, au Centre Sèvres. Suit une année de stage diaconal à Lille et je suis ordonné prêtre le 5 juillet 2008 au Kenya.

Aujourd'hui, étudiant à la faculté de théologie catholique de Strasbourg et vicaire dominical dans la Communauté de Paroisses de La Wantzenau-Kilstett-Gambsheim, je découvre combien la force de l'Evangile facilite les rencontres fraternelles entre les peuples et les cultures dans cette belle capitale régionale et ses environs. Dès mon arrivée dans la Communauté de Paroisses, l'accueil fut chaleureux. Depuis lors, de belles et riches rencontres se multiplient. Je suis enrichi et interpellé par le sérieux, la volonté, le dévouement, la générosité et la disponibilité de tous les acteurs pastoraux et de tous les fidèles au sein de la Communauté de Paroisses dans leur travail pastoral et leurs vies exemplaires. Ces derniers représentent une chance formidable dans la situation actuelle de l'Eglise de France et du monde entier. Mon exercice pastoral au sein de la Communauté des Paroisses m'amène à rencontrer des personnes de diverses sensibilités et j'apprends à accueillir toutes ces différences qui sont pour moi une grande richesse. Ces rencontres fortifient ma vocation de pasteur et, en même temps, interpellent ma manière d'être Chrétien aujourd'hui.

Que tous soient remerciés de leur soutien fraternel.

Père John

LE RÉGIME CONCORDATAIRE EN ALSACE-MOSELLE: UNE EXCEPTION À LA LAÏCITÉ FRANÇAISE

En Alsace et en Moselle, l'église catholique ainsi que les cultes protestant et juif bénéficient d'un statut particulier, héritage du Concordat de 1801 qui n'a jamais été aboli dans notre région. Pour mieux connaître les origines et les particularités de ce statut, il convient de faire un retour sur l'histoire de la France au début du XIXe siècle.

Les multiples fractures apparues dès les débuts de la Révolution entre le clergé et les révolutionnaires avaient créé une crise qui s'était progressivement envenimée avec la confiscation des biens de l'Eglise par l'Etat, la perte du statut de religion d'Etat et le vote de la loi sur la Constitution civile du clergé en 1790. Celle-ci instaurait la transformation des prêtres paroissiaux en fonctionnaires publics ecclésiastiques, la destitution des ordres monastiques jugés inutiles et la rupture entre l'Eglise de France et Rome. Dès lors, les évêques étaient élus par les prêtres de leur diocèse, au lieu du mode antérieur de nomination par le pouvoir politique avec confirmation par le pape.

Décidé à reprendre la main pour recomposer un épiscopat à sa guise, Napoléon Bonaparte, alors Premier Consul, exigea en 1801 de réorganiser la hiérarchie catholique en France et de créer des relations officielles entre l'Etat français et la papauté. C'est dans ce cadre qu'il négocia avec le Saint Siège un traité, le Concordat, signé le 15 juillet 1801.

Le Concordat prévoit d'emblée que la religion catholique apostolique romaine, considérée comme religion de la majorité des citoyens français, et non plus religion d'État, pourra être exercée librement et publiquement en France. Le texte stipule par ailleurs qu'une nouvelle circonscription des diocèses français sera faite par le Saint-Siège, de concert avec le Gouvernement. Archevêques et évêques sont désormais nommés par le Premier Consul, puis reçoivent l'institution canonique du pape. Avant d'entrer en fonction, ils prêtent le serment d'obéissance et de fidélité au Gouvernement. Les titres primatiaux sont supprimés sauf celui de primat des Gaules porté par l'archevêque de Lyon, Mgr Fesch, oncle de Napoléon Bonaparte. Ce titre subsiste encore de nos jours. Il est porté par le cardinal Barbarin. Les évêques sont invités à procéder à une nouvelle organisation par circonscriptions (les futurs doyennés) des paroisses de leurs diocèses, qui n'aura d'effet qu'après le consentement du Gouvernement. Les évêques nomment les curés; leur choix ne peut toutefois tomber que sur des personnes agréées par le Gouvernement. Localement, les curés prêtent le même serment entre les mains des autorités civiles désignées par le Gou-

vernement.
Les cathédrales et toutes les églises paroissiales et autres chapelles non aliénées, nécessaires au culte, sont mises à la disposition des évêques par l'Etat. Par ailleurs, celui-ci assure une rémunération convenable aux évêques et aux curés.

Si le pape Pie VII ratifie le texte du Concordat avec la bulle Ecclesia Christi, il ne reconnaîtra jamais les 77 articles organiques rajoutés unilatéralement par Bonaparte et promulgués par la loi du 8 avril 1802 qui étendent d'ailleurs l'application du Concordat aux cultes protestants luthériens et réformés.

Ces articles dessinent une Eglise hiérarchique dominée par le pouvoir civil qui s'immisce dans la doctrine catholique à souhait au nom de l'utilité sociale de la religion dont il se fait le garant. Ils instaurent la création d'un ministère des cultes dépendant la majorité du temps du ministère de l'intérieur. Le clergé concordataire est constitué d'une aristocratie, celle des curés appelés plus tard doyens et placés sous l'autorité de l'évêque du diocèse qui surveillent eux-mêmes d'autres prêtres desservant des paroisses plus petites qui leur sont rattachées. Les articles organiques prévoient aussi que toute commune mette un presbytère à la disposition du curé de la paroisse et que la gestion matérielle de la paroisse soit assurée par un conseil de fabrique qui comporte de droit le curé et le maire de la commune. Enfin, ils imposent la dispense d'un enseignement religieux à l'école publique.

Le Concordat ainsi que les articles organiques seront appliqués au long du XIXe siècle jusqu'à leur abrogation par la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat adoptée le 9 décembre 1905.

Lors de l'édiction de cette loi, l'Alsace et le département de la Moselle sont rattachés au territoire allemand. Ils conservent donc, lors de leur réin-

tégration à la France en 1918, leur droit local fondé sur le Concordat. Ce statut particulier est précisé dans les lois du 17 octobre 1919 et du 1er juin 1924. Aboli lors de l'annexion de l'Alsace-Moselle par le IIIe Reich en 1940, le régime de droit local des cultes est rétabli dès 1945. Malgré plusieurs tentatives de suppression et d'aménagement dans les années 1950, il s'y est perpétué jusqu'à aujourd'hui.

Dans un prochain numéro du Bulletin paroissial, nous étudierons le retentissement du régime concordataire sur le fonctionnement actuel de l'Eglise catholique en Alsace.

Jacky WENGER

UN VITRAIL A COLORIER ET A COLLER SUR LES VITRES PAR EXEMPLE

CONCERT ROCK POUR LES JEUNES

VIVANT

Je suis tohu, je suis bohu, je suis néant, je suis poussière,
Je suis chaos, je suis abîme, je suis absence, je ne suis rien,
Un geste et je prends forme, ton souffle et je respire,
Un geste et je prends forme, ton souffle et je respire
Que se passe-t-il ici ?
Je transpire, je soupire…
Que se passe-t-il ici ?
Je suis Vivant !
Il n'y a qu'ici que je suis en Vie…

Le samedi 13 novembre, la Commission Jeunes de Strasbourg-Campagne a invité les jeunes du secteur à un concert de musique chrétienne.
Ceux de notre doyenné qui se préparent à la profession de foi et à la confirmation se sont donc retrouvés samedi après-midi pour échanger sur une des chansons du groupe **Syméon** qui s'est produit le soir à Truchtersheim. La chanson choisie était « **Vivant** ». Lors de l'après-midi, les jeunes l'ont illustrée dans divers ateliers : photos, tableaux, danses… www.symeonline.fr

Quelques impressions recueillies sur le vécu de cette rencontre.
« Ce fut l'occasion de faire connaissance avec des jeunes qui viennent d'autres villages. Nous avons essayé de partager un moment ensemble en échangeant nos points de vue sur la chanson de Syméon... Nous avons même pu participer en chantant tous avec lui. »

«… nous avons appris des choses sur la Bible. Le concert était trop cool !! On s'est bien éclaté! »

« …Il y avait une bonne ambiance, chaleureuse et conviviale. Le concert ne donnait pas du tout l'impression d'être religieux. On s'attendait à des prières, des Alléluia,… ce n'était pas vraiment le cas. C'était des paroles simples sur une musique de rock . Nous avons fait des rencontres sympathiques. Nous avons aussi aimé les activités de préparation du concert l'après-midi… »

Lors de l'Eucharistie à 18h à La Wantzenau, les jeunes ont fait découvrir aux paroissiens leurs fresques et la strophe qu'ils ont composée pour la proposer à Syméon lors du concert.

et voilà la strophe écrite par nos jeunes :

VIVANT
Je suis jeune, je suis cool, je suis libre,
Et je suis très naturel !
Je suis rêveur, je suis réaliste,
Je suis vrai et je suis moi.
Un ESPOIR, je me lève ; une lueur et je vois !
UN ESPOIR, je me lève ; une lueur et je vois.

So oder so...

Nur zwei Gruppen von Menschen gibt es, die man vernünftig nennen kann: die einen, die Gott aus ganzem Herzen dienen, weil sie ihn kennen; die anderen, die ihn aus ganzem Herzen suchen, weil sie ihn nicht kennen.

Blaise Pascal

Manchmal

Manchmal
lebe ich
vollkommen
gottlos,

Dann hör ich
ein Gras
das singt,

Und alles
ist anders.

Josef Fink

Unruhig

Auf dich hin hast du uns erschaffen,
Und unruhig ist unser Herz, bis er Ruhe findet in dir, o Gott.

Augustinus

Dein ist der Nacht (Abendgebete)

Herr Jesus,
Nur schwer finde ich Ruhe.
Ich habe vieles erlebt…
Danke für alles Schöne.
Mein Gelingen und mein Versagen lege ich in deine Hände.
Du bist da. Du willst bei mir bleiben.
Das soll mir genügen.

Pensées et prières découvertes en Bavière par Michel Thimmesch

UN CONTE DE NOËL DU MOYEN AGE
MECHTILDE, LA JEUNE FILLE SANS MAINS

nota : le signe ***** *renvoie au petit lexique situé à la page 15*

La nuit était froide et étoilée. Une nuit comme toutes les autres dans ce pays lointain. Toutes les autres ? Pas tout à fait, car on l'appellerait, bien plus tard, «**La Nuit de Noël** ».

Marie et Joseph avaient trouvé refuge dans une grotte qui servait d'abri et de mangeoire pour le bétail. La jeune femme était dans les douleurs de l'enfantement.

« - Joseph, mon frère et doux ami, dit Marie, voici venu le terme auquel Dieu apparaîtra sur terre avec la vêture* humaine. Voulez-vous aller chercher dame ou damoiselle, qui me viendra en aide dans le déconfort* et la fatigue où je suis ?
- Bonne et gente* Marie, répondit Joseph, je ferai selon votre volonté et bon plaisir. »

Il s'en retourna donc et, pour la froidure, s'enfonça le cou dans sa pelisse de poils de chèvre. Bientôt, il arriva devant l'hôtel d'un archiprêtre appelé Issachar, un riche homme, qui avait une fille, gente de corps et de façons, aux yeux vairs et au doux sourire, débonnaire comme un agneau, et la plus généreuse aumônière* qui fût en Bethléem.
Mais son père était dur et avare.
Hélas ! Convoitise et dureté se blottissent parfois et sous la haire*, et sous la coule*. Fut-ce pour les péchés d'un tel père ou par la faute de la mère, mais Mechtilde, ainsi se nommait la pucelle*, n'avait ni doigts, ni mains.
Joseph heurta plusieurs coups. On ne l'entendit pas, car les salles étaient toutes bruyantes de clercs et de chanoines, mandés au consistoire de l'évêque de Jérusalem. Plus fort frappa Joseph, criant :
« Sire, au nom de Dieu, ouvrez à un pauvre homme et il vous rendra grâce ! »
Un mauvais lévite*, pris de vin, l'entendit d'une fenêtre, et dit :
« Holà ! Grand-père Mathusalem ! Porte ailleurs ta gémissante musique si tu ne veux recevoir bientôt mon poing sur la figure. Va donc voir si ma géline* pond : j'attendrai l'œuf ! »
Mechtilde la douce s'émut de cette méchante parole. Elle s'enquit de la cause, courut aval les degrés*, et dit à Joseph, qui pour lors était en mélancolie*:
«- Beau sire, que voulez-vous ? Que demandez-vous ?
- Belle damoiselle, je demande aide pour ma Dame qui attend le divin Enfançon*. Elle a grand besoin d'une femme, car je suis un vieil homme qui

ne lui vaut rien.

- Sire, répondit la damoiselle, volontiers je m'en irais vers elle et la soulagerais de tout mon pouvoir; mais voyez ! Je suis bien faible chose, je n'ai ni doigts ni mains.

- Bonne pucelle*, dit Joseph, l'Enfant qui est à naître aura pouvoir de payer ton service. Viens, une grande joie réconfortera ton cœur. »

Méchtilde, prenant deux seaux remplis l'un de lait crémeux, l'autre d'eau claire et fraîche, les porta suspendus à un croc de fer. Et elle suivit Joseph.

Quand ils entrèrent dans la grotte, la Vierge Marie était seule de compagnie mondaine*, mais entourée de la cour céleste qui chantait :

« Dieu éternel, donne-nous la joie, et à nos frères humains la paix ! »

Sur la paille blanche gisait, bénignement*, le Roi Très Haut qui fait pleuvoir et tonner, secoue la terre de tremblements, et assemble dans sa main les vents et les orages. Comme la verrière, que le rayon de soleil perce outre, sans brisement ni rompure*, ainsi, sans souillure ni tourment, la Vierge Marie, la très Pure, avait enfanté Celui qui est à la fois son Fils et son Père.

Le bœuf Mâchelent et l'âne Trottemenu, avançant leur museau au-dessus de la crèche, jetaient de leur haleine et donnaient de la chaleur comme s'ils connussent que les nouveau-nés vagissent de douleur sous la froidure.

Le gracieux Enfançon, à chair tendre comme l'aube rose, s'était tourné vers saint Joseph. Il sourit de sa bouchette riante à ce père nourricier et lui tendit à baiser ses cheveux blondets* et ses pieds mignots*.

Après, avec deux doigts levés amont*, il marqua du « signum crucis *» Méchtilde l'infirme, doucement ébahie à ses genoux. Elle aurait voulu l'étreindre en ses moignons, et pour l'ardent désir qu'elle avait de l'accoler*, elle le prit de la couchette.

Ah Dieu ! Comme bien avisé fut son amour ! Sitôt que ses bras écourtés attouchèrent* le petit corps né de la Vierge, deux mains lui poussèrent, deux mains de sirène et de fée, aux doigts arrondis à souhait, et longs, et fins.

La pucelle, pleurant de joie, joignit ses deux nouvelles mains et rendit grâce au Tout-Puissant vêtu de langes. Puis, elle aida Notre-Dame à le laver dans le lait.

Les pastoureaux*, sermonnés* en musique par les anges, leur avaient répondu de semblable manière et, convoyés par eux vers la grotte, ils chalumaient* et flageolaient* des danses joyeuses. Certes, ils n'étaient pas comme ces tonneaux tout pleins, qui ne rendent pas haut son, ni claire note !

Ils avaient choisi divers présents, et nous devons penser que gras et truffés étaient les chapons, et bien flai-

rants* les fromages dans les glaons* d'osier. Pastourelles* et bergerettes* tenaient en cage des colombes et des tourterelles.

Je sais bien que Dieu le voulut ainsi pour signifier, par la blanche colombe, la pureté de sa naissance, et par la grise tourterelle, son humilité. Je vous dirai encore que la tourterelle est un loyal oiseau : quand le mâle perd sa femelle, jamais il n'en désire une autre, et ne veut plus percher sur les verts rameaux, ni chanter au bocage.

Alors Méchtilde, prenant congé de Notre Dame, courut vers son père.

Quand Issachar vit la damoiselle lui boucler gentiment la barbe avec ses nouvelles mains, il entreprit une guerre * sotte et méchante :

« Ma fille, fit-il, d'où t'ont poussé ces doigts fluets, ces belles mains blanches ?

- Père, dit-elle, j'ai pris entre mes bras le Messie, né de mère cette nuit, et hostelé* dans une étable proche. C'est lui le Mire*, le Fisicien* merveilleux, dont l'égal ne se verra jamais en Salerne*, ni en Montpellier.

Le vieux jeta un cri furieux et dit:

- Fille, tu l'as pensé pour ton malheur ! Tu as honni* et faussé la loi dont je suis le ministre : je vais te remettre à la raison et te rendre ta première nature, que changea sorcier ou enchanteur ! »

Ecumant de rage, l'archiprêtre tira son épée. Il allait en frapper un coup bien tranchant, quand soudain l'angoisse lui martela les mâchoires, sa main fut paralysée en l'air, et la lumière du jour devint tellement éblouissante qu'elle lui ôta la vue. Il s'écria :

« Gente Méchtilde, fille aimable, où es-tu ? Mon péché tourne à ma perte ! Ah ! Fille ! Plus jamais je ne verrai ta face gentille, ni la neige, ni l'été, ni le ciel bleu, ni l'émeraude des rivières ! Néanmoins, si des mains que Dieu t'a données tu consentais à taster* mes regards éteints, très tôt, sans doute, ils seraient illuminés*. »

Méchtilde répondit:

« - Père chétif* ! Dieu le puissant et le débonnaire fait vivre l'âme morte qui a repentir et qui met en Lui sa foi.

- Fille, dit le père, Credo : ainsi je crois ! »

Aussitôt la lumière du jour lui revint, et il eut plus clair regard et plus perçant que prunelle de faucon.

Il vous plaira, seigneurs et gentes dames qui aimez les longues histoires et les sermons courts, d'ouïr la suite de la geste* de sainte Méchtilde : sachez donc qu'elle quitta Bethléem et s'en fut à Rome annoncer la bonne nouvelle d'Evangile.

Mais cela est une autre histoire...

****

Récit médiéval
pour représentation théâtrale
découvert par Michel Thimmesch

PETIT LEXIQUE POUR LA BONNE LECTURE DE CE CONTE

vêture humaine : la parure, l'apparence humaine
déconfort : découragement, désespoir
gente : gentille, gracieuse
aumônière : femme qui distribue des dons aux pauvres, qui fait l'aumône
haire : chemise de toile brute, en crin ou poils de chèvre, portée en signe de pénitence
coule : grand manteau des religieux, muni d'un capuchon et de vastes manches
pucelle : jeune fille. Dans l'ancien langage et par extension, fille non mariée. Exemple : la Pucelle d'Orléans → Jeanne d'Arc
lévite : membre de la tribu de Lévi, traditionnellement voué au service du Temple dans l'ancien royaume d'Israël
géline : poule
courir aval les degrés : descendre en courant les marches d'un escalier
mélancolie : état de profonde tristesse
enfançon : petit enfant
le divin Enfançon : l'enfant Jésus
compagnie mondaine : les gens du monde terrestre (par opposition au monde céleste)
bénignement : avec bienveillance
rompure : brèche
blondet : blond
mignot : mignon, gracieux
amont : vers le haut
signum crucis : signe de croix
accoler : prendre quelqu'un dans ses bras en posant les mains autour de son cou et en appuyant les joues l'une contre l'autre
attoucher : entrer en contact
pastoureau : berger
sermonner : instruire, avertir
chalumer : jouer du chalumeau
flageoler : jouer de la flûte à bec (flageolet)
bien flairant : bien odorant
glaon : panier (d'osier)
pastourelle : jeune bergère
bergerette : petite bergère
guerre (prendre, entreprendre une-) : chercher querelle à quelqu'un
hostelé : héberger, loger
mire : médecin, enchanteur (miracle)
fisicien (physicien): médecin, magicien
Salerne : ville d'Italie
honnir : rejeter ; mépriser
taster : toucher avec les mains (tâter)
illuminer : rendre la lumière, et donc la vue, à quelqu'un
chétif : malheureux
geste (la-) : haut fait, récit d'exploit

NOS CELEBRATIONS A NOËL

LE 24 DÉCEMBRE

- Messe de Noël des enfants à Kilstett le à **16 h 00**
- Messe de Noël des enfants à La Wantzenau à **16 h 00** **NOUVEAU!**
- Messe de Noël des enfants à Gambsheim à **17 h 30**
- Veillée et messe de Minuit à Kilstett à **23 h 45**
- Veillée et messe de Minuit à La Wantzenau à **23 h 45**

LE 25 DÉCEMBRE

- Grand-messe de Noël à Gambsheim à **10 h 30**
- Grand-messe de Noël à La Wantzenau à **10 h 30**

LE 26 DÉCEMBRE - SAINTE FAMILLE

- Grand-messe à Kilstett à **9 h 15**
- Grand-mlsse à Gambsheim à **10 h 30**
- Grand-messe à La Wantzenau à **10 h 30**

Le 26 décembre 2010, j'invite toutes les familles de nos paroisses à vivre ce dimanche comme une fête de la famille. Très spécialement, j'invite tous les jeunes couples, qui se sont mariés entre 2005 et 2010, à faire ce jour-là leur action de grâce pour les 5 premières années de mariage.

Le 26 décembre, durant toutes les messes dominicales**, nous allons aussi bénir le vin en l'honneur de St Jean Apôtre** dont la fête tombe le 27 décembre. Ce jour-là, si vous le souhaitez, pensez à emmener à l'église des bouteilles du vin pour les faire bénir.

COMMUNAUTE DE PAROISSES

GAMBSHEIM - KILSTETT - LA WANTZENAU

Téléphones : ☎ 03.88.96.20.43 ou ☎ 03.88.96.85.30

Fax: 09.59.04.36.90; courriel: **rhinpar@free.fr**

Notre site internet paroissial: **http://rhinpar.free.fr**

Facebook : **facebook.com/paroisse.gkw** Twitter: **paroisses**

Bulletin est tiré à 5.000 exemplaires et distribué gratuitement